

qu'il les réchauffe et les vivifie. » Elle croit fermement que cette année sera le commencement d'une ère nouvelle et bénie pour toutes les Eglises du Lessouto. A quoi elle ajoute : « Demandez cela pour nous comme nous le demandons pour notre France bien-aimée. »

Une lettre de M. Jousse, qu'on lira plus loin, confirme pleinement ces bonnes nouvelles.

M. Bisseux, près du Cap, a eu la joie, aux dernières fêtes de Noël, d'admettre vingt-deux adultes à la communion des fidèles. Il y a eu un beau réveil dans l'Eglise hollandaise que M. le pasteur Murray dirige à côté de lui et plusieurs des membres de notre congrégation noire en ont ressenti les bons effets. C'est principalement sur la jeunesse que l'Esprit a répandu son souffle de vie. « Vous apprendrez avec plaisir, » ajoute M. Bisseux, « que j'aurai probablement un aide d'ici à trois mois. Les amis de l'Eglise des blancs ne voient pas avec indifférence que mes forces déclinent, Ils veulent me procurer du soulagement. M. Murray, toujours si zélé, est à la tête de ce mouvement. Il fait circuler des listes de souscriptions dans toute sa paroisse. De mon côté, je tâche d'agir sur mon troupeau. Nous comptons sur les services d'un excellent jeune homme de ce pays qui a déjà rempli les fonctions d'aide-missionnaire dans le Transvaal. »

---

PROJETS CONCERNANT MM. DYKE ET ELLENBERGER.

M. Dieterlen est arrivé à Morija le 13 janvier. La Conférence allait se réunir, le 4 du mois suivant, pour donner la main d'association à ce nouvel ouvrier et lui assigner un poste. On devait s'occuper aussi d'arrangements à prendre pour suppléer à une absence de MM. Dyke et Ellenberger. Le premier et sa compagne, affaiblis par l'âge, la fatigue et

de fréquentes maladies, ont dû se démettre de la direction de l'école normale de Morija. Après de longues hésitations, ils se sont décidés à venir chercher en Europe le repos qui leur est indispensable, et recourir parmi nous aux moyens les plus propres à leur rendre quelque vigueur. M. Dyke a passé trente-sept ans dans le Lessouto, au service de notre Société. — Ce sont aussi des raisons de santé, ou plutôt un complet épuisement, qui obligent M. et Mme Ellenberger à venir respirer l'air natal. Ils amèneront avec eux leur famille et un ou deux autres enfants missionnaires, qui sont arrivés à l'âge où leur éducation requiert le plus de soin. M. Ellenberger surveillera l'impression d'une édition du Nouveau Testament sessouto qu'on doit tirer à 20,000 exemplaires. Il a pour cela des aptitudes spéciales, s'étant occupé de typographie avant de se vouer à l'œuvre des missions. On avait espéré pouvoir faire ce travail dans les stations, mais, après plus mûr examen, il s'est trouvé qu'il y aurait une grande économie et divers autres avantages à préparer en Europe une édition aussi considérable.

---

### SITUATION FINANCIÈRE.

Elle s'améliore de jour en jour, grâce à Dieu. Notre dernier appel a remué bien des cœurs et si nous n'osons pas espérer de voir, à la clôture des comptes, le déficit entièrement comblé, du moins sera-t-il notablement diminué. On a vu dans nos feuilles religieuses hebdomadaires que les pasteurs et les fidèles dernièrement réunis à Nîmes ont donné un bel exemple, en terminant leurs réunions de consécration à Dieu par une collecte pour nous, qui a produit au delà de 2,000 francs. Dans diverses localités, on a fait de grands efforts pour élever le chiffre des contributions. A Strasbourg, M. le pasteur Mouron a organisé,